



Est-ce la fin des temps ?

Hors série n°6

Tenez-vous donc prêts, vous aussi : c'est à l'heure où vous n'y penserez pas que le Fils de l'homme viendra.

Matthieu 24,44

La fin des temps : un thème vraiment biblique ! Mais que faut-il en penser : réalité ou fiction ? Et est-ce pour maintenant ? Petit manuel à l'usage des croyants pour y voir un peu plus clair !

Où lire l'enseignement de Jésus sur la fin des temps ?

Dans l'évangile selon St Marc, les paroles du Christ sur la fin des temps sont surtout rassemblées dans le chapitre 13. Peu avant sa passion, assis sur le Mont des Oliviers, il regarde la ville de Jérusalem et son Temple, et en prophétise la fin. St Matthieu aussi a concentré ces paroles dans un seul chapitre (Mt 24), prolongé par trois paraboles (Mt 25).

Faut-il prendre ces textes à la lettre ?

Jésus s'exprime le plus souvent en énigmes, qu'on appelle paraboles. Il faut toujours en tenir compte ! Lorsque ses paroles sont des prophéties, elles sont souvent susceptibles de s'accomplir à plusieurs niveaux, ou à plusieurs époques. Par exemple, les prophéties sur la fin du Temple de Jérusalem se sont réalisées, 40 ans précisément après qu'elles aient été prononcées. Mais elles sont susceptibles de trouver une nouvelle réalisation à la fin de l'histoire (Dieu sait comment !). C'est ce qu'on appelle la "réserve prophétique" : il reste un sens à venir. La clé réside de toutes façons dans la mort et la résurrection de Jésus. Cet événement est la secousse fondamentale de l'histoire et du monde, où la victoire est remportée en principe, inaugurant le Royaume qui doit se manifester pleinement au retour du Christ. On peut dire ainsi qu'on est déjà dans "les derniers temps" (cf Hb 1,2) puisque le processus est lancé irrévocablement !



Les Hors-séries de Saint-Bernard



Comment en est-on arrivé à penser qu'il y aurait une fin au temps ?

Le peuple de Dieu a vu plusieurs fois dans son histoire des catastrophes s'abattre sur lui et amener destructions et chaos. Cela surviendrait, disent les prophètes, si le peuple d'Israël ne revenait pas à Dieu. Ces annonces contenaient aussi des promesses de restauration. Les prophètes, sous l'action de l'Esprit Saint, sont bientôt passés à un autre plan, annonçant une transformation radicale de l'univers, qui serait une recréation. Ils ont comparé cette étape ultime de l'histoire à un enfantement. Une réalité nouvelle doit advenir, et comme pour un accouchement, ce ne sera pas sans les douleurs du travail.

Quelques autres intuitions des prophètes

Le monde a eu un commencement ; il n'est ni divin ni éternel. C'est magnifiquement exprimé dans la première page de la Bible (Gn 1), et nous savons que ça a été une prise de conscience progressive qui s'est formulée définitivement au moment de l'exil à Babylone (-596 à -535).

L'humanité est appelée à la justice et à la sainteté. Son avenir dépend de sa réponse à cet appel. Dieu ne pourra tolérer le mal et la violence. C'est ce qu'exprime l'histoire prophétique du déluge (Gn 6-9).

Le mal qui ronge les hommes est plus profond que ce qu'on imagine : les désordres entre l'homme et la femme, entre les frères, entre les nations, sont la conséquence d'une rupture d'amour et d'obéissance entre les hommes et le Créateur. C'est ce que signifie le "péché originel" raconté spécialement dans l'épisode de Gn 3 (Adam et Eve) : une rupture initiale de l'alliance qui a entraîné l'humanité entière et le cosmos dans un état de déchéance. Et qui appelle une opération de sauvetage aussi radicale que le mal qui atteint la création.

Une bonne nouvelle !

Dieu garde les yeux ouverts sur le monde. Il ne veut pas le détruire mais le transformer. Cependant, tout ce qui aura été trop compromis avec le mal est voué à disparaître avec le mal lui-même.

Mais le résultat sera une réconciliation, l'homme relevé, les nations en paix, et un monde recréé, où le plan de Dieu sera accompli : Dieu, source de lumière et de vie, sera connu parce qu'il répandra sa sainteté et sa vie même dans le cœur de ses créatures.

Remarquez que lorsque Jésus évoque tout cela, il parle positivement de la "régénération" (Mt 19,28). Il dit aussi : "Relevez la tête, votre rédemption approche" (Lc 21,28) et "Vos cheveux sont tous comptés" (Lc 21, 18). Bref : confiance !

C'est pour quand ?

L'Eglise catholique ne s'autorise pas à donner des dates. Elle garde les paroles de Jésus, et attend dans la foi et la prière qu'elles s'accomplissent. Elle met en garde, comme Jésus, contre ceux qui disent "c'est ici !" ou "c'est maintenant !" (cf Lc 21,8).

Comment lire les textes “apocalyptiques” de la Bible ?

Dans leur contexte, en se familiarisant avec le style des prophètes qui utilise des images hallucinantes (foudre, bêtes, astres qui tombent...). Le message est plus simple qu’il n’y paraît : Dieu agira, convertissez-vous à lui (plus simple à lire qu’à faire vous allez me dire).

Ne pas chercher des correspondances terme à terme avec des événements présents. Beaucoup de sectes disent : ceci, c’est Trump, cela c’est Poutine, ça c’est la guerre atomique... pour pouvoir vous dire : c’est maintenant, rejoignez notre secte, vous serez à l’abri ! Les premiers chrétiens aussi pouvaient lire l’Apocalypse en disant : ça, c’est Néron, et ça, la persécution de Dioclétien... Mais l’histoire continue.

En fait les événements symboliques des prophéties de l’Ancien Testament et de l’Apocalypse ne décrivent pas un scénario précis de la fin du monde. Ils parlent surtout de la victoire de Jésus le Christ, l’Agneau immolé mais debout (= l’innocent qui s’est offert en sacrifice, qui est mort et ressuscité), Cette victoire a eu lieu dans le temps (Ap 5) et sera pleinement manifestée à la fin des temps (Ap 21-22). Tout ce qui est entre ces deux chapitres ne correspond pas à un calendrier précis de faits, mais à la situation troublée du monde présent, où les amis de Dieu se réjouissent à l’unisson des anges du ciel, souffrant pourtant encore injustices et persécutions.

Le retour de Jésus

Les paroles du Seigneur sont claires : il reviendra lui-même. Saint Paul enseignait cela clairement aux premiers chrétiens (1Th 5). Après être venu dans l’humilité, et avoir initié la conversion d’Israël et des nations par la prédication des Apôtres - avec le drame que certains ne veulent pas recevoir le message - Jésus reviendra visiblement, se manifestant à tous, mettant un terme à l’histoire. Alors on pourra dire : “il n’y a plus de temps” (Ap 10,6). Ce retour de Jésus provoquera la résurrection de tous et le jugement (cf Dn 12, 1-4), qui sera le temps de la miséricorde pour les petits et les humbles, enfin libérés de toutes les causes injustes de souffrance.

Les derniers mots de la Bible

« Oui, je viens sans tarder. »

– Amen ! Marana Tha ! Viens, Seigneur Jésus !

Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !

Apocalypse 22,21



Stat crux dum volvitur orbis est une expression latine qui exprime le fait que la Croix demeure tandis que le monde tourne. C’est la devise des chartreux.

Marana tha

Cette expression araméenne signifie “Viens, Seigneur” ou “Le Seigneur vient”. C’est le cri de l’Eglise, épouse du Christ, qui demande au Seigneur de revenir. Cet appel résonne au cœur de chaque messe, après la consécration du corps et du sang du Seigneur. Pendant le temps de l’Avent, nous la redisons intensément, en union avec la prière nocturne des moines qui veillent à cette intention.

Faut-il attendre le paradis sur terre ?

Non. En se basant sur des interprétations littérales de l'Apocalypse, depuis longtemps des personnes ont prophétisé un paradis terrestre pendant une période de mille ans. On les appelle les millénaristes. Mais ils se trompent sur la valeur symbolique des images bibliques, qui annoncent un au-delà de ce monde-ci. Ce n'est pas pour cela qu'on se désintéresse de faire ce monde plus juste et heureux ! Il ne sera cependant libéré de l'injustice, du péché et de la mort qu'à la fin des temps. Et cet autre monde sera une recreation. Ne l'imaginons pas avec trop de continuité avec ce que nous connaissons : plantes et animaux, etc... Ce sera une nouveauté radicale, où Dieu sera "tout en tous" (1 Co 15,28).

Le Fils de Dieu, qui s'est incarné il y a deux mille ans par amour pour les hommes, accomplit son œuvre encore aujourd'hui: nous devons avoir un regard pénétrant pour la voir, et surtout nous devons avoir le cœur large pour en devenir nous-mêmes les artisans.

Saint Jean Paul II,
Novo Millenio Ineunte
(58)

A la fin des temps, le Royaume de Dieu arrivera à sa plénitude. Après le jugement universel, les justes régneront pour toujours avec le Christ, glorifiés en corps et en âme, et l'univers lui-même sera renouvelé : Alors l'Église sera "consommée dans la gloire céleste, lorsque, avec le genre humain, tout l'univers lui-même, intimement uni avec l'homme et atteignant par lui sa destinée, trouvera dans le Christ sa définitive perfection" (Concile Vatican II, *Lumen Gentium* 48).

Dans cet "univers nouveau" (Ap 21,5), la Jérusalem céleste, Dieu aura sa demeure parmi les hommes. "Il essuiera toute larme de leurs yeux ; de mort, il n'y en aura plus ; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé" (Ap 21,4 cf. Ap 21,27).

"Nous ignorons le temps de l'achèvement de la terre et de l'humanité, nous ne connaissons pas le mode de transformation du cosmos. Elle passe, certes, la figure de ce monde déformée par le péché ; mais nous l'avons appris, Dieu nous prépare une nouvelle demeure et une nouvelle terre où régnera la justice et dont la béatitude comblera et dépassera tous les désirs de paix qui montent au cœur de l'homme" (Concile Vatican II, *Gaudium et Spes*, S 39, §1).

Catéchisme de l'Église Catholique (1042 - 1044 - 1048)

La création en attente aspire à la révélation des fils de Dieu avec l'espérance d'être elle aussi libérée de la servitude de la corruption. Nous le savons en effet, toute la création jusqu'à ce jour gémit en travail d'enfantement. Et non pas elle seule ; nous-mêmes qui possédons les prémices de l'Esprit, nous gémissons nous aussi intérieurement dans l'attente de la rédemption de notre corps.

Saint Paul aux Romains 8,19-23